

Rhima (431-450), métropolitaine

Informations générales

Date

Composition (XXe s.?) à partir de sources remontant au VIe siècle

extrait situé sous le règne de Wahrām V

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Rhima (431-450), métropolitaine,

Composition (XXe s.?) à partir de sources remontant au VIe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/149>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

- Texte syriaque et traduction française:

Mingana, A., *Histoire de l'Église d'Adiabène sous les Parthes et les Sassanides par Mšīḥa-Zkha* (VI S.), (*Sources syriaques* I/1), Mossoul Leipzig, 1907, trad. p. 144-145.

- Texte syriaque et traduction allemande:

Kawerau, P., *Die Chronik von Arbela*, (CSCO 467, Script. syr. 199), Louvain, 1985, p. 68-69; trad. *ibid.*, (CSCO 468, Script. syr. 200), Louvain, 1985, p. 94-95.

- Traduction italienne:

Ramelli, I., *Il Chronicon di Arbela. Presentazione, traduzione e note essenziali*, (*Revista de Ciencias de las Religiones. Anejos. Serie de sucesivas monografías* 8), Madrid, 2002.

- Traduction allemande:

Sachau, E., «Die Chronik von Arbela. Ein Beitrag zur Kenntnis des ältesten Christentums im Orient», *Abhandlungen der Königlich Preussischen Akademie der*

Wissenschaften, phil.-hist. Klasse 6), Berlin, 1915, p. 5-94.

- Traduction latine:

Zorell, F., «Chronica Ecclesiae Arbelensis ex idiomate Syriaco in Latinum vertit», *Orientalia Christiana* 8, 1927, p. 144-204.

Références bibliographiques

- Fiey, J. M., «Auteur et date de la chronique d'Arbèles», *L'Orient Syrien* 12, 1967, p. 265-302.

- Kettenhofen, E., «Die Chronik von Arbela», dans L. Criscuolo, *Simblos. Scritti di Storia antica*, Bologna, 1995, p. 287-319.

- Jullien C., Jullien, F., «La Chronique d'Arbèles. Propositions pour la fin d'une controverse», *Oriens Christianus* 85, 2001, p. 41- 83.

- Peeters, P., «Le "Passionnaire d'Adiabène"», *AnBoll* 43, 1925, p. 261-304.

- Zorell, F., «Chronica Ecclesiae Arbelensis ex idiomate Syriaco in Latinum vertit», *Orientalia Christiana* 8, 1927, 144-204.

- Pour la bibliographie voir aussi les sites:

[A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](#)
[Oxford Dictionary](#)

[Syri.ac](#) (s.v. *Chronicle of Arbela / Chronicle of Mšiḥa-Zkha*)

Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, 2015, p. 414-415; p. 602-605.

Liens

Trad. française par [A. Mingana](#).

Indexation

Noms propres [Cyrille d'Alexandrie](#), [Esprit-Saint](#), [Nestorius](#), [Perses](#), [Rhima](#) (métropolitaine d'Arbèles), [Romains](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird II](#)

Toponymes [Adiabène](#), [Arbèles](#), [Éphèse](#), [Occident](#), [Orient](#)

Sujets [controverse](#), [diacre](#), [Pères occidentaux](#), [prêtre](#)

Traduction

Texte

17.

Rhima (431-450), métropolitaine

[trad. Mingana p. 144] [syr. p. 64] Ce père était de la ville d'Arbèles, et les Ismaélites l'éconduisirent chez eux dans le temps où ils fondirent sur le pays d'Adiabène. Il demeura chez eux, selon la tradition qui a été transmise, plus de quinze ans. Il s'enfuit, seul, en errant à travers le désert, jusqu'à ce qu'il fût arrivé

dans son pays. Alors se révéla en lui la grâce de l'Esprit-Saint qui l'avait choisi pour la grande œuvre de l'épiscopat. Lui aussi prit à cœur la conversion des infidèles, imposa les mains à des prêtres et à des diacres pour tous les villages et les villes, convoqua tous les évêques de son hyparchie afin de redresser, d'un commun accord, les affaires tortues, de réconcilier les déchus, d'affermir ceux qui étaient debout et de perfectionner ceux qui marchaient droit.

Pendant qu'en Orient on s'occupait des affaires du gouvernement du peuple et de la sauvegarde de la loi, les pères Occidentaux ruinaient toute **[syr. p. 65]** bonne œuvre dans le synode sacrilège d'Éphèse, où Cyrille, l'ouvrier d'iniquité, fit sanctionner le grand sacrilège et le blasphème impudent que dans le Christ vivificateur de notre humanité, il y a une personne et une nature; et Mār **[trad. Mingana p. 145]** Nestorius, bien que n'y ayant pas même assisté, ainsi que plusieurs autres évêques, fut anathématisé et excommunié faussement par les menées de l'Égyptien, et la scission de l'Orient d'avec l'Occident fut complète. Cyrille se reposa alors, car il était parvenu à ses vues perverses, et il avait réussi à rompre l'union de l'Église et ses liens indissolubles, se préparant le feu éternel comme récompense de ses labeurs.

Or Mār Rḥīma, l'an seize de Warhām, commença à parcourir tout son diocèse, en enseignant la voie de la vérité, réprimandant les égarés et leur montrant le vrai chemin de la religion chrétienne. Les discussions et controverses touchant la foi orthodoxe commencèrent alors à travailler la maison du Seigneur et à miner ses fondements; elle fut détruite chez les Romains et édiflée dans le royaume des Perses. C'est dans cette œuvre spirituelle que Mār Rḥīma termina sa vie et alla rejoindre son Seigneur, l'an douze de Yazdgird.

Traducteur(s) A. Mingana, révision Christelle Jullien et Florence Jullien

Description

Analyse du passage

Comme l'a remarqué J. M. Fiey, l'évêque Rḥīma n'est connu que de la *Chronique*. Fiey, J. M., *Assyrie chrétienne* II, p. 52. Il ne le mentionne pas dans la liste épiscopale d'Arbèles, Fiey, J. M., *Pour un Oriens christianus novus*, Beyrouth, 1993, p. 79. Cependant, l'*Histoire de Karkā d-Bēth-Slokh* fait mention d'un évêque de ce nom dont le siège n'est pas précisé, qui meurt martyr vers 446, sous Yazdgird II (438/9-457), éd. P. Bedjan, *AMS* II, Paris, Leipzig, 1891, p. 521. La notice de la *Chronique* ne dit pas s'il fut persécuté, mais signale simplement le début de son apostolat de controversiste sous Wahrām V et sa mort sous Yazdgird II. S'agit-il d'une omission de l'éditeur Mingana? Ce dernier s'appuie sur la notice précédente, consacrée à Daniel, pour montrer que les persécutions n'affectèrent pas l'Adiabène. On relèvera toutefois qu'un des martyrs de la période, le *domestikos* Ṭaṭāq, mort sous Yazdgird probablement à l'été 420 (*BHO* 1139), est quant à lui originaire de l'espace adiabénien, sans que soit précisée sa ville familiale.

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 12/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022
